

Marisol Touraine, Tartuffe en chef : ou comment accorder la moitié de votre confiance aux donneurs de sang homosexuels pour les remercier de s'être signalés



Marisol Touraine, ministre de la Santé, a annoncé ce mercredi 4 novembre que les hommes homosexuels pourraient donner leur sang à partir du printemps 2016. Il leur faudra néanmoins garantir un an d'abstinence, sans quoi l'opération s'avère impossible.

Avec Christian
Combaz

Marisol Touraine, la ministre de la Santé qui semble sortie du même théâtre que Roselyne Bachelot où elle a repris, au débotté, le rôle de l'allumée de service, est en train de nous expliquer que **désormais, les homosexuels (masculins) qui veulent donner leur sang pourront le faire**, chose qui leur était interdite depuis 1983.

Oui parce que depuis 1983, figurez-vous qu'à chaque fois que quelqu'un se présentait à l'arrière du bus-collecteur sur la place de la mairie pour dire au personnel: "Hé les gars, je suis homosexuel, est-ce que je peux donner mon sang?", on lui répondait : "Non désolé, pas toi". Et il disait: "Encore raté, je reviendrai l'année prochaine".

Cette précaution sanitaire issue du cerveau d'un technocrate qui avait probablement trop regardé les sketches de Coluche **devenait, évidemment, inutile si le même homo ne disait rien de sa vie privée, ou s'il répondait à l'envers au questionnaire**, mais la chose, à l'époque, n'a troublé personne et la fiction s'est installée dans nos usages pendant trente ans.

Eh bien l'équipe de Marisol Touraine emploie visiblement toujours le fonctionnaire en question qui doit être proche de la retraite parce que sa dernière trouvaille est qu'au printemps 2016, le don du sang sera ouvert aux hommes "n'ayant pas eu de relations homosexuelles durant les 12 derniers mois précédant le don" et qui en font la déclaration. S'il s'agit d'un don de plasma il suffira de déclarer une "une relation stable depuis plus de 4 mois" ou une période d'abstinence équivalente. Difficile de faire plus grotesque.

On imagine très bien le type débarquant à l'arrière du bus et qui s'écrie: "Salut les gars, premièrement je suis homo, deuxièmement je vous garantis que je n'ai pas pratiqué depuis un an, où dois-je signer?" "Et s'il ne déclare rien, on imagine encore mieux l'infirmière en train de le regarder sous le nez façon Cage aux folles pour supputer son orientation sexuelle en le soumettant au test de la biscotte. Non sérieusement c'est très réaliste. Cela en dit long sur le niveau de **fantasme qui plombe les esprits gouvernementaux en ce moment**. Quand on étend cette gestion de la chose publique, engluée, vitrifiée par une couche épaisse d'imaginaire et de je m'en foutisme, à d'autres sujets comme le **recrutement de futurs jihadistes dans l'armée** (signez-là pour jurer que vous n'avez pas l'intention de tuer le Général) ou les dépôts de matériel Seveso, on se dit que **le destin de la France est entre des mains expertes**. On se dit surtout que les constructions mentales qui éloignent le pouvoir d'une décision ferme, courageuse, avisée, dans mille autres domaines, se manifestent dans cette affaire de manière impressionnante.